DOSSIER DE PRESSE

Ça…

Compagnie des Mutants

Pour l'approche décomplexée et dédramatisée d'une thématique au cœur des préoccupations des adolescents et des adultes. Pour la manière d'aborder toutes les facettes d'un même sujet sinon en profondeur du moins par le biais de savoureux préliminaires, pour la forme musicale et l'utilisation inédite, entre autre de guignol, **un coup de cœur** à ***ça…* aux Rencontres Théâtre Jeune Public Huy 2007**

Jean-Marie Wynants, **Le Soir**

LA LIBRE BELGIQUE
RENCONTRES JEUNE PUBLIC

Un théâtre qui parle de "Ça"

Laurence Bertels

Mis en ligne le 22/08/2007

**Tous les sujets sont abordés au théâtre pour enfants et adolescents.
Tous, même celui-là.
Entre bal musette et cabaret, les Mutants fêtent le sexe.**

Mais de quoi parle donc le théâtre pour enfants et adolescents ? Pour le savoir, rien de tel qu'une semaine en immersion totale à Huy, lieu des Rencontres théâtre jeune public. Chaque année s'y rassemble une foule bigarrée passionnée par un genre particulier, ce théâtre né en Communauté française, après 68, pour offrir à tous les enfants la possibilité de se frotter à la magie des planches. Avec une moyenne de cinq à six spectacles par jour, les Rencontres méritent leur surnom de marathon et les sourires se lisent sur les visages des professionnels du secteur lorsque la journée est qualifiée de "bonne".

Ambassadeur

Destinés à tourner dans les mois à venir, les spectacles présentés ici s'exportent également volontiers comme le prouvent les 998 représentations hors frontières l'an dernier. Preuve que le théâtre jeune public est un bel ambassadeur. Pourquoi ? Parce qu'entre la tyrannie du miroir, la création du monde, le divorce ou le regard du père, tous les sujets y sont abordés. Tous, même "celui-là", traité pour la première fois à Huy. D'accord, mais programmer "Ça" en scolaire diront certains à l'issue de la représentation des Mutants. *"Vous imaginez les ados qui rentrent chez eux le soir..."* Justement, on les imagine très bien. Car le message sexuellement transmissible sera mieux reçu s'il est donné par un artiste que par un parent. Surtout quand la matière est traitée avec l'humour des Mutants.

Rondement menée, chantée et dansée, cette comédie aux accents musicaux ose franchir les tabous en évitant l'écueil de la vulgarité.

Auteur et metteur en scène, Pierre Richards y va pourtant "franco", n'épargnant pas les jeunes oreilles échaudées par Internet. Un brin de poésie et trois pétales de coquelicot se glisseront entre les mots parfois crus mais justes pour parler de sexe, qu'il soit festif, mortel, initiatique ou frémissant.

Concrètement, comment s'y prennent-ils ? Jouant à fond la carte de la meneuse de cabaret, Martine Godard, bustier moulant et short scintillant, orchestre sa petite troupe, des musiciens chevronnés aux jeunes comédiens, Fanny Hanciaux et Nicola Testa d'autant plus crédibles qu'ils ont l'air d'avoir quinze ans. Sachons enfin qu'entre la définition scientifique du cunnilingus, le drame de la tournante, le choral "Fernande" ou l'aveu d'homosexualité, "Ça" balance vraiment pas mal.

Le Soir Mercredi 22 août 2007

Scènes / Rencontres théâtre jeune public à Huy

L'audace fait la vie

AVEC LES MUTANTS et Soufian El Boubsi, les Rencontres s'offrent deux moments de folie.

Aux Rencontres de théâtre jeune public, à Huy, on baigne parfois dans un mélange de nostalgie et de politiquement correct qui finit par lasser. On ne peut dès lors que se réjouir de voir les Mutants mettre joyeusement les pieds dans le plat avec *Ça*. Ce truc auquel tout le monde pense mais dont il n'est pas évident de parler. Surtout face à un public d'adolescents particulièrement concernés (dès 13 ans). De dame patronnesse accueillant le public, Martine Godart se transforme d'un coup en meneuse de revue. Et la première chanson du show ne laisse aucun doute sur le sujet : le sexe, le sexe et encore le sexe. En musique, en chansons, en danse, en guignol, en jeu même, avec plusieurs quiz gonflés. Le tout en appelant un chat un chat. Car si les mots savants sont de la partie, le vocabulaire courant leur renvoie la balle constamment.

De l'origine du monde au sida en passant par la contraception, l'homosexualité, la masturbation, le fétichisme et même… l'amour, tout est passé en revue. Sans fausse pudeur, avec bonne humeur, audace et inventivité. Sans oublier un clin d'oeil espiègle au temps qui passe. Osé et indispensable !

De l'audace, il en fallait aussi à Soufian El Boubsi pour se lancer seul en scène dans un texte écrit par ses soins pour le Théâtre du Public. Bouleversant l'an dernier dans *Terres promises*, il est hilarant cette année avec cette histoire d'un fils pas doué, souffre-douleur de son père. Quand on le menace de l'internat, l'adolescent se prend à rêver d'une autre vie. On se croit parti pour un drame familial et voilà qu'on se retrouve dans un conte échevelé où l'on croise des tondus, crollus et barbus chantant les louanges de leur dieu (et en prenant pour leur grade), un roi à la tête de renard, un fou bondissant comme une boule magique et une multitude d'autres personnages. Le héros, qui ne connaît pas la peur, est prêt à tout pour la rencontrer. Mais

> Soufian El Boubsi mène son récit à une vitesse vertigineuse, accumulant les gags de plus en plus délirants

rien ne le fait trembler. Jusqu'au jour où… Sans le moindre accessoire, Soufian El Boubsi mène son récit à une vitesse vertigineuse, accumulant les gags de plus en plus délirants et retombant toujours sur ses pattes quand on le croit égaré. Drôle mais aussi incroyablement intelligent et cohérent, *Un monde presque parfait* fait pleurer de rire de bout en bout, tout en posant mille questions qui concernent chacun de nous. Et pas seulement les grands adolescents (14-16 ans) auquel il est destiné.

Audacieuse aussi et s'adressant au public du même âge, Geneviève Voisin, commence son spectacle dans un costume de clown pitoyable sur une musique d'Yves Duteil. Mais alors qu'on se dit qu'on est tombé sur le truc ringard de l'année, le clown tombe le masque, avoue sa lassitude. On se croit parti pour un discours sur le comique triste mais la jeune femme pousse l'audace nettement plus loin, cassant constamment son spectacle, laissant éclater toutes les frustrations du personnage avec un mélange étonnant de tendresse et de violence. En dents de scie, *Contre-naissance d'un clown* est loin d'être parfait. Mais c'est une des choses les plus gonflées que l'on ait vues sur scène ces derniers temps. L'ovni des Rencontres 2007. L'audace, hélas !, ne paie pas toujours. Matteo Moles qui aborde dans *Switch on* (13-16 ans) des questions bougrement actuelles comme la robotique et l'univers de plus en plus déshumanisé, se perd dans des discours fumeux alors que sa danse, alliée à la vidéo et à l'utilisation de son chien robot disent parfaitement l'essentiel de son propos. Quant à la Galafronie, qui a eu toutes les audaces et nous a si souvent émerveillés par le passé, elle se perd cette fois dans *La solution B ou la fabuleuse nuit de Botrange*, un récit qui démarre joliment avant de s'enliser dans une absence totale de sujet. Mais ceux-là, au moins, auront eu l'audace d'essayer.

■ **JEAN-MARIE WYNANTS, LE SOIR**

ruedutheatre.be
Samedi 25 août 2007

Ça [Jeune Public] (Huy/Belgique)

AMOUR ET SEXUALITÉ PASSÉS EN REVUE

Le premier rapport sexuel, le Sida, l'homosexualité, le viol, la maternité précoce, les caresses, l'amour : c'est quoi tout ça ? Réponses théâtrales au cours d'un spectacle qui emprunte ses apparences aux émissions de variétés, au music-hall et à la chanson.

Sur un rythme soutenu de revue de cabaret, la troupe des Mutants et ses trois musiciens visite les éléments principaux de la sexualité à travers une série de tableaux rapides. Le tour d'horizon est assez complet. Il s'attarde sur les premiers émois, la difficulté de communiquer ses sentiments, les affres du rapport physique initial et initiatique, l'apprentissage à faire pour éprouver un plaisir partagé. Il n'élude aucun des aspects d'une question qui taraude les jeunes à un moment de leur existence où ils sont en recherche d'eux-mêmes.

Théâtraliser un sujet aussi délicat sans choquer, sans verser dans la vulgarité, sans dévier de l'information objective nécessaire tout en évitant l'ennui tenait assurément de la gageure. Le défi est réussi. Grâce une série de trouvailles, chaque séquence trouve son ton assaisonné d'humour. Ainsi les techniques des caresses les plus intimes sont-elles exposées en une savoureuse parodie du guignol traditionnel. Ainsi le viol et sa variante la tournante se métaphorisent-ils au cours d'une séance de saut à la corde à finale poignante.

Sans fausse note

C'est avéré encore à l'occasion d'une mise en garde sur le fardeau d'un accouchement alors que la vie d'adulte est loin d'être commencée. Ce l'est encore par l'usage d'une série de quiz permettant d'au moins effleurer les idées fausses concernant la transmission du Sida, d'apprendre qu'il y a des approbations de la libido dans les textes de chacune des grandes religions.

L'ensemble est enrobé de paillettes, de chorégraphies enlevées y compris avec des claquettes, de chansons connues ou inédites, de musiques jouées en direct par des interprètes qui n'hésitent pas à intervenir dans le jeu des comédiens, de commentaires à l'intention de la salle. Pas une seconde d'ennui. Pas une fausse note. Pas d'hypocrisie. C'est drôle, dynamique avec, en prime, pour les établissements scolaires et les associations qui le désirent, des animations en suivi des représentations.

Michel VOITURIER
www.ruedutheatre.info

La Libre Culture – Mercredi 5 septembre 2007

Ça *(Cie desMutants)* ***

Tout a beau commencer par là, on croise rarement un théâtre qui parle de “Ça”. Les Mutants ont foncé tête baissée. Rondement menée, chantée et dansée, leur comédie aux accents musicaux ose franchir les tabous en évitant l’écueil de la vulgarité. Auteur et metteur en scène, Pierre Richards y va “franco”. Un brin de poésie et trois pétales de coquelicot se glisseront entre les mots crus à croquer pour parler de sexe, qu’il soit festif,mortel, initiatique ou frémissant. En meneuse de cabaret,Martine Godard orchestre sa petite troupe, des musiciens chevronnés aux jeunes comédiens, Fanny Hanciaux et Nicola Testa, d’autant plus crédibles qu’ils ont l’air d’avoir 15 ans. (L.B.)

Coup de coeur de la presse.
Rens. : 064.22.08.84, 0497.45.12.48 ou www.mutants.be.

Le Soir / Le Mad / Mercredi 5 septembre 2007

En chansons et bonne humeur, les Mutants ne parlent que de « Ça ». PHOTO PROVINCE DE LIÈGE, VALÉRIE BURTON & GILLES DESTEXHES.

Ça

✶✶✶✶

Compagnie des Mutants (dès 13 ans)
Avec *Ça*, les Mutants mettent joyeusement les pieds dans le plat. Vous savez… Ça ! Ce truc auquel tout le monde pense mais dont il n'est pas évident de parler. Surtout face à un public d'adolescents particulièrement concernés. De dame patronnesse accueillant le public, Martine Godart se transforme d'un coup en meneuse de revue. Et la première chanson du show ne laisse aucun doute sur le sujet : le sexe, le sexe et encore le sexe. En musique, en chansons, en danse, en guignol, en quiz gonflés… Le tout, en appelant un chat un chat. Car si les mots savants sont de la partie, le vocabulaire courant leur renvoie la balle constamment. De l'origine du monde au sida en passant par la contraception, l'homosexualité, la masturbation, le fétichisme et même… l'amour, tout est passé en revue. Sans fausse pudeur, avec bonne humeur, audace et inventivité. Sans oublier un clin d'oeil espiègle au temps qui passe. Osé et indispensable ! Un coup de coeur de la presse. (J.-M.W.)

On aime...

✶ un peu ✶✶ beaucoup ✶✶✶ passionnément ✶✶✶✶ à la folie ❍ On n'aime pas du tout

le dossier du Ligueur

le Ligueur - n°31 - 19 septembre 2007

Ça

Compagnie des Mutants
Dès 13 ans

Ça, un spectacle qui aborde tout en finesse le thème de l'amour.

Non seulement il fallait oser, mais il fallait encore réussir sur ce terrain difficile. Pari tenu haut la main pour les Mutants. Un vrai spectacle d'initiation affective et sexuelle qui réussit à éviter tous les écueils. C'est du théâtre, pas une leçon.
On appelle un chat un chat sans hypocrisie et sans vulgarité. Musique, chansons, danses, quiz, jeux d'acteurs ou de marionnettes, dans une revue rondement menée par Martine Godart. On aborde les peurs, les angoisses, les sentiments, la dimension physique et tout cela avec humour ou poésie. C'est déculpabilisant, intelligent ; c'est sain. On applaudit à tout rompre. (P.M.)

Coup de coeur de la presse

Dossier réalisé par Sarah Colasse et Philippe Mathy

SIGMA PRESSE

"Ça.." ***

Dès 13 ans - Cie des Mutants
Texte et mise en scène: Pierre Richards
Scénographie, décors et costumes: Zouzou Leyens
Chorégraphie: Fanny Roy, Fanny Hanciaux
Interprétation: Martine Godart, Fanny Hanciaux, Nicola Testa
Musiciens: Patrick Joniaux, Stefan Orins, Michel Mainil

Depuis le 19e siècle et jusqu'à aujourd'hui, Gustave Courbet s'est toujours fait taper sur les doigts pour son "Origine du monde". Il est des choses comme "ça", qui régissent l'univers, auxquelles tout le monde n'arrête pas de penser, mais dont il vaut mieux ne pas parler, ou alors par périphrases hermétiques, allusions pseudo-poétiques ou images pas trop explicites.

Dès l'abord, la Compagnie des Mutants annonce la couleur. Engoncée dans ses certitudes, une grenouille de bénitier vient nous asséner quelques bribes de sa morale rigoureuse. Tout aussi vite, elle se transforme en meneuse de revue, toute en jambes interminables et décolleté pigeonnant, avec haut-de-forme et regard incendiaire, dans un décor de music hall, avec strass et paillettes.

Sur un rythme d'enfer, une suite de sketches, chansons, numéros de claquettes, marionnettes, chorégraphies, poèmes se succèdent alors dans un spectacle fort, plein de trouvailles, et drôle.

Une création collective des Mutants qui s'affranchit de tout, ose tout, parle de tout, avec doigté et poésie, sans fausse pudeur, sans tabous ni vulgarité: des premiers émois amoureux à une maternité non désirée, en passant par le fétichisme, la pilule, l'homosexualité, le cunnilingus, le sida, la masturbation ou le viol, sans oublier l'amour dans le mariage.

Trois comédiens et trois musiciens pétris de sensibilité pour ce pari réussi qui ouvre pistes et perspectives. Une comédie musicale pétaradante qui propose une réflexion judicieuse sur les non-dits et les inquiétudes des ados sur tout "ça".

Philippe Vassilieff